



DES DROGUES DANS LES MOMIES ÉGYPTIENNES

DE LA COCAÏNE ET DU TABAC CHEZ LES PHARAONS ?

HOMMAGE À CHRISTIANE
DESROCHES NOBLECOURT

SACRÉ

LES 12 HEURES DE LA NUIT ET LE
VOYAGE DU SOLEIL

VOYAGE

LOUXOR : LE TOURISME EN CRISE
SAQQARAH : 7 NOUVELLES TOMBES

TÉLÉVISION

"LE GRAND VOYAGE DE LA MOMIE
DE RAMSÈS II" : LES COULISSES

REPORTAGES

LES ARCHÉOLOGUES PERCENT
LES SECRETS DE TANIS

FASTUEUSE Égypte : exposition
ÉVÈNEMENT EN AVIGNON

BEL/LUX: 7,50 € - Suisse: 12 CHF
CAN: 12 \$ CAD - Port: Cont.: 7,90 €

L 18776 - 6 - F: 6,95 € - RD



Les égyptologues retirent les
bandelettes à Ramsès II



Ramsès II, le grand voyage : Les coulisses d'un docu-fiction inédit !

Chaque année, des dizaines de documentaires sur l'Égypte sont diffusés sur les chaînes de télévision françaises. Derrière les images se cache une réalité douce-amère, où les enjeux financiers sont aussi importants que la passion qui anime les réalisateurs...

Par François Tonic, photos : Les films du Scribe

« Ramsès II, le grand voyage », un documentaire français produit par Les Films du Scribe, est soutenu par les deux personnes qui en sont à son origine : Valérie Giré et Guillaume Hecht. Valérie est historienne et archéologue. Elle a notamment travaillé dans l'oasis de Douch en Égypte. Guillaume est architecte de métier. La passion du film et l'envie de raconter de belles histoires ont fait basculer leur vie.

UN LONG CHEMIN AVANT LE TOURNAGE

La genèse du grand voyage de Ramsès II remonte à l'été 2006

lorsque l'idée commence à germer. Il faut dire que les deux complices avaient peu de temps auparavant travaillé avec l'égyptologue français Christian Leblanc autour de Ramsès II et du Ramesseum. L'écriture débuta alors rapidement. L'idée était de raconter les aventures et mésaventures de la momie de Ramsès II lors de sa découverte en 1881 à Louxor puis sa venue en France pour la traiter contre les moisissures et champignons. Mais encore faut-il le vendre aux chaînes de télévision... Le duo le propose à Arte et France 2, qui n'en veulent pas.

Le projet Ramsès II va alors dormir dans les tiroirs durant deux ans. Une exposition à l'Institut du Monde Arabe va réveiller l'idée. Enfin, l'Institut lance un appel d'offres pour réaliser un film autour de l'exposition Bonaparte et l'expédition d'Égypte. Finalement, l'équipe termine seconde. Dans la foulée, l'histoire de la momie de Ramsès II ressort et l'équipe rencontre Canal+ / Planète. Banco ! En novembre 2008, un accord est signé avec Les Films du Scribe et Planète pour développer le projet. France Télévision Distribution (FTD), pour la vente à l'international, suit. Le budget initial du documentaire



est important : 780 000 euros ! L'investissement pour Planète est de 115 000 euros. Malheureusement, la pré-vente internationale ne remplit pas le trou de 180 000 euros qui reste à financer, obligeant à repousser (par deux fois) le tournage en Égypte. Début 2010, les studios cairotes ne peuvent plus attendre... Guillaume et Valérie, en accord avec Planète et FTD, décident alors de lancer le tournage en janvier 2010... Direction Le Caire !

AU CŒUR DE LA CITÉ DU CINÉMA ÉGYPTIEN

Près du Caire, dans la cité du 6 octobre, les Égyptiens ont bâti une grande cité du cinéma entièrement dédiée aux tournages. Notre équipe signe alors un contrat de coproduction avec les Égyptiens, qui construisent plusieurs décors, fournissent les dizaines de comédiens et figurants ainsi que les équipes techniques, sans compter les tournages à Louxor et au Caire même, notamment au musée. Les retards et les contraintes de planning des studios mettent une pression considérable sur nos Français qui tournent toutes les scènes intérieures en moins de 10 jours, 14 h par jour ! Les tournages extérieurs prennent une dizaine de jours, en équipe réduite. Il faut parfois rester zen devant les péripéties égyptiennes.

Guillaume nous raconte que le jour où Zahi Hawass était prévu en tournage, dans son bureau, il prend tellement de retard avec les rendez-vous précédents qu'il annule le tournage... Mais la magie de l'Égypte ancienne n'est jamais absente. Et Zahi fait un superbe cadeau : un tournage gratuit (sic !) dans la salle des momies royales du musée du

Caire ! Si le tournage se passe sans problèmes majeurs, il n'en va pas de même pour les ventes et le budget. Le trou de 180 000 euros demeure. Planète se retire finalement du projet et il faut alors trouver une solution pour sauver le film. Le montage du documentaire, à Paris, se poursuit tant bien que mal, pour aboutir à une version définitive en octobre



Un oushebtî provenant de la cachette royale est vendu au Souk de Louxor.

Le ministre des antiquités d'Égypte, Zahi Hawass.



2010. Guillaume réussit à décrocher 2 chaînes étrangères durant l'été 2010. Et France5, sollicitée depuis un an, discute depuis 6 mois... et pour une version spéciale de 52 minutes alors que deux versions de 87' et 63' existent déjà ! Entre temps, FTD est même revenu aux affaires. Outre des diffusions en Suisse (TSR), au Québec

(Télé-Québec), et en Italie (RAI), le film est désormais disponible en vidéo à la demande sur France Télévision, en attendant une diffusion à la télévision française, notamment sur TV5 Monde au début 2012... Une édition DVD pourrait voir le jour dans les prochains mois.

RACONTER L'HISTOIRE DE LA MOMIE DE RAMSÈS II

Le documentaire s'ouvre sur les funérailles de Ramsès II, puis la mésaventure de la momie lors des pillages des tombes royales jusqu'à sa redécouverte par la famille Rassoul dans les années 1870 avant que les Antiquités égyptiennes ne mettent la main sur la cachette royale de Deir el-Bahari en 1881 et la momie de Ramsès II. Le film évoque longuement la tombe de Ramsès II fouillée depuis 25 ans par Christian Leblanc, mais aussi comment la momie du grand pharaon a été traitée en France, et ce grâce à des images d'archives exceptionnelles fournies par le CEA.

Le scénario a été suivi de près par Christian Leblanc. Et notre duo a pu interviewer Valérie Giscard d'Estaing, Christiane Desroches-Noblecourt, André Macke (spécialiste des momies), Christian de Tassigny, qui participa au traitement de la momie en France, Philippe Martinez

(travaillant au Ramesseum), Salima Ikram (égyptologue égyptienne). Le travail avec les archéologues ne fut pas toujours facile et il a fallu retravailler certains passages, quand cela était possible. Par exemple, faute de textes, de documents, nous ne savons pas comment se déroulent exactement des funérailles royales et si le successeur de Ramsès II, Merenptah, était bien présent, Merenptah.

Il a fallu rencontrer la famille Abd el Rassoul pour retrouver les circonstances de la découverte de la cachette royale de Deir el-Bahari alors que les différentes branches familiales ne sont pas d'accord entre elles... Et la version officielle semble aussi bien différente des récits locaux. L'un des intérêts du documentaire est aussi de montrer la tombe de Ramsès II, qui malgré les dégâts et le pillage, demeure impressionnante. Christian Leblanc explique comment, peu à peu, la tombe revit : fouille complète du monument, découverte du décor. La société américaine Insight travaille sur une reconstitution virtuelle par informatique, très fidèle, de la tombe et de son décor...

Site officiel : <http://www.lesfilmsduscribe.com>



Ramses II: Resurrection

By Sherif Awad

Historians and archeologists the world over are renowned for their obsessions with the myths of Ancient Egypt, but fascination with the country's history is not limited to scholars. As movies over the years attest, directors and audiences are equally entranced.

Back in the 1960s, American filmmaker Joseph L. Mankiewicz came to Egypt to shoot a few scenes of *Cleopatra* (1963) starring Elizabeth Taylor as the legendary queen. He was followed by Polish filmmaker Jerzy Kawalerowicz, who directed the epic *Faraon* (1966) about Ramses XIII and his battles with the country's spiritual leaders. Home-grown filmmaker Chady Abdel Salam, who worked as art director and costume designer in *Faraon* along with other local and international productions, wrote and directed his internationally acclaimed *Al-Mummiya* (1969), a film depicting the discovery of forty Royal Mummies in Thebes in 1881. This landmark work was recently restored by Martin Scorsese's World Cinema Foundation.

The infatuation continues now with French filmmakers Guillaume Hecht and Valérie Giré, who came to Egypt in February to shoot their new docudrama *Ramses the Second, the Great Journey*, a co-production between their company Les Films du Scribe and the Egyptian Media Production City (EMPC).

The 90 minute made-for-television film is a thrilling investigation into the post-mortem life of Ramses II's mummy, which

disappeared and reappeared in a series of breathtaking events. After his death, Ramses II was originally buried in tomb KV7 in the Valley of the Kings. But because of looting, Ancient Egyptian priests of Amon later transferred the body to a holding area, re-wrapped it and placed it inside the tomb of Queen Inhapy. Seventy-two hours later, it was again moved to the tomb of the high priest Pinudjem II, considered a hidden place in El-Deir El-Bahari.

Flash-forward to the 19th century, the rediscovery of the mummy started with an excavation led by Henry Salt, who was the first to dig up the grave in 1807. Salt was followed by both Ippolito Rosellini and Jean-François Champollion in 1826. But it was Karl Richard Lepsius who was the first to reach the burial chamber in 1847.

In 1871, two brothers of the Abdel Rassoul family discovered the hidden royal places and took advantage of this discovery during the following 10 years, until Gaston Maspero, director of Egyptian Antiquities, decided to stop the illegal antiquities traffic in 1881. After a police investigation spanning from Cairo to Luxor, the two brothers revealed the hiding place of the treasure they had hoped to sell. The dramatic events revolving around Abdel Rassoul family were the ones Chady Abdel Salam depicted in *Al-Mummiya*.

In 1907, the mummy was transferred to the Egyptian Museum, but, due to negligence, the pharaoh's remains were exposed to moisture that caused the right hand to move and the workers to flee in panic. Some claimed that Ramses II, the Biblical arch-enemy of Moses, was still raising his hand

The nation's greatest pharaoh had a long and storied life, and his adventures continued centuries after death. In a new docudrama shot entirely in Egypt, a pair of French filmmakers track the travels of Ramses the Great's mummy.

against Moses as he had while his army was drowning in the Red Sea.

The film ends with Dr. Zahi Hawass and fellow scientists who retrace the comical story of Ramses II and the plans for returning his tomb.

Shot in EMPC studios, the Egyptian Museum, Luxor and Abu Simbel, the film's main crew includes some Egyptian specialists: director of photography Dr. Ramses Marzouk, set designer Wael Salt, costume designer/historical adviser Dr. Mohsen Marzouk and executive producer Sherif Mandour. Youssef Cherif Rizkallah, EMPC's head of international cooperation, supervised the production.

"Our film is not a retelling of the story of Ramses II, but it is about his 'post-mortem life,'" explains Hecht. "Through the narrative voice of Anubis, the God of Death, we try to find out if Ramses II has achieved the eternal life he was wishing for. Personally, I think he did. Not only because he died at the exceptional age of 92 after having eight wives and 108 sons but because he is still the object of interest for historians and filmmakers like us 3220 years after his reign."

Hecht, like Chady Abdel Salam, studied architecture before venturing into filmmaking. Driven by a special interest in pharaonic history, Hecht started to realize

his own projects as a writer and director. "An architect and a cineaste are quite similar because their crafts are basically about visualizing ideas and concepts," says Hecht. "Both practices are also crossed with that of a producer, who is the driving force for creativity and promotion."

Hecht smiles when he reveals that he was born to a cinematic family. "My father was Bernard Hecht, a famous filmmaker who also worked in television, and my mother was Germaine Ledoyen, an acclaimed actress in film, TV and French theater. But both of them told me: 'It is a tough business, don't do it.' So I studied and practiced architecture for fifteen years but I eventually returned to cinema."

Giré, on the other hand, studied history and archeology before becoming a film-

scenes shot on location and those inside the studio's sets. The greatest difficulty was to reinvent — based on documentation and research — the tomb of Ramses II."

Hecht and Giré work in a collaborative process. Twelve years ago, they founded Les Films du Scribe as an independent production company devoted primarily to making documentaries about other cultures and ancient civilizations. It took them three years to write the script and draw the necessary storyboards before coming to Egypt to finalize shooting.

"On location, Valérie is more attentive to historical details and she makes sure that we don't have elements of anachronism," says Hecht. "I have seen many films that contain such historical mistakes in costumes and sets."

BBC, among others, use actors to reenact historical events, adding life to the stock-shots and narrative voice-overs. During the last decade this genre has gained popularity in France.

"It is not an easy genre to work in but I find it to be perfect for retelling the story of the afterlife of Ramses II in the light of archeological discoveries," says Hecht. "As history and archeology represent the documentary part of the film, the dramatic scenes become the visualization of where this research has led us. That's why I think our choice of docudrama is judicious to such a story."

"We have been very rigorous when stating scientific and historical facts because it is quite different when you approach history in dramatic Hollywood films like



Ramses II's original tomb was heavily damaged by floods, so the film team recreated its opulence from research. (Courtesy Ramses the Second, the Great Journey)

maker. She has visited Egypt frequently over the last 35 years for historical projects. "In 2003, I worked on a documentary about Queen Hatshepsut with French archeologist Dr. Christian Leblanc, director of the French Archaeological Mission in Western Thebes, who also contributed to our research on Ramses II," she says.

"The artistic challenge is to achieve the continuity and equilibrium between

"In EMPC studios, the internal sets built by Wael Salt, which consisted of caverns and temples, were distinct replicas of the locations we shot around Egypt. We were surprised by the enormous sets and the accompanying accessories prepared by Dr. Mohsen Marzouk. They exceeded our expectations."

Docudramas, often produced by National Geographic, Discovery Channel and the

Cleopatra," says Hecht.

Ramses the Second, the Great Journey will premiere on French channels Planète and TV5 Monde in June, but Giré and Hecht continue with their work, with projects about Cleopatra, Nefertiti and Akhenaten in the pipeline, as well as future films on the Islamic era. "Our biggest dream is also to direct a 3D version of the opera *Aida*," says Hecht. ☐



*Le bonheur ne tient
qu'à un film !*

29 septen
Palais Neptun

Films, diaporamas, p
ère s, débat

